

COMMENTAIRE FILM 1

COMMENTAIRE

10 :00 :01 :20

C'est l'histoire d'une guerre qui ne dit pas son nom, une guerre qui a démarré il y a plus de quarante ans mais que personne n'a déclaré officiellement.

Entre l'Iran d'un côté, les États-Unis et Israël de l'autre, cette guerre aussi bien idéologique que stratégique, n'en finit pas d'attiser les passions, les rancœurs, les haines.

Et, si elle éclatait véritablement, c'est tout le Moyen-Orient qui s'embraserait. Avec le risque d'engendrer un nouveau conflit mondial.

Alors, pour comprendre ce retour, possible, de la plus barbare des violences, il faut remonter le temps, dénouer les fils de la tragédie, chercher les insaisissables vérités des uns et des autres derrière les dogmes et les certitudes. Et raconter cette histoire.

GENERIQUE

TITRE

COMMENTAIRE

01 :02 :08 :11

L'histoire de cette guerre démarre le 1^{er} février 1979. A bord d'un avion en provenance de Paris à destination de Téhéran.

Un vieil homme prie. C'est l'ayatollah Khomeiny. Il s'apprête à bouleverser radicalement l'histoire de l'Iran.

01 :02 :36 :13

JAVAD MANSOURI

Ce n'est pas facile de parler de la grandeur du personnage.

Un jour, un de ses ennemis a déclaré. Il n'y a eu personne comme lui depuis 800 ans et il n'y aura personne d'autre dans les 1000 ans à venir !

COMMENTAIRE

01 :02 :53 :15

Ce vieil homme est alors la figure historique de l'opposition au Shah, le roi tout puissant qui règne sur l'Iran depuis près de 40 ans. Exilé depuis 15 ans, l'ayatollah rentre enfin chez lui pour engager le combat final auprès de son peuple : la révolution au nom de l'islam chiite.

Bientôt, tout le Moyen-Orient va basculer dans une nouvelle ère.

Carton 1 – Téhéran 1978

ARCHIVE

Toi le traître Shah

Tu n'es plus chez toi

Tu as ruiné notre pays

*A bas le Shah !
A bas le Shah !*

COMMENTAIRE

01 :03 :42 :20

Un an avant le retour de Khomeiny, Téhéran s'est soulevé.

Dès le début de l'année 1978, des centaines de milliers d'Iraniens sont descendus dans les rues pour défier leur monarque.

ARCHIVE

Nous réduirons ton palais en cendres

01 :03 :58 :04

MOHSEN SAZEGARA

Le régime du Shah était une dictature, une dictature militaire. L'armée était partout. Et c'était si corrompu. Pas seulement dans l'économie, ou la justice. Mais tous les secteurs à tous les niveaux de pouvoirs l'étaient. Et tout était fermé à tout le monde. Donc il n'y avait aucune opportunité pour personne d'évoluer dans la société.

Et cette corruption est un très bon moyen pour vous encourager à vous opposer à ce régime.

COMMENTAIRE

01 :04 :42 :11

Les manifestants ne veulent plus de ce roi qui, pour faire de l'Iran une grande puissance, veut leur imposer, de gré ou de force, une modernité à l'occidentale. Ils y voient un système injuste et corrompu, qui ne satisfait pas les besoins les plus élémentaires de la population.

ARCHIVE MANIFESTATION

*Travailleurs, paysans et opprimés
Vont s'unir pour arrêter l'exploitation
Et éradiquer l'impérialisme.*

COMMENTAIRE

01 :05 :12 :20

Deux pays incarnent cet impérialisme dénoncé par les manifestants, deux pays qui soutiennent le régime du Shah, les États-Unis et Israël.

Aujourd'hui il est difficile de concevoir que ces deux pays étaient alors les plus proches partenaires de l'état iranien.

01 :05 :39 :15

EFRAIM HALEVY

Les relations étaient excellentes avec les Iraniens à l'époque. Beaucoup d'Israéliens habitaient en Iran et aidaient ce pays dans de nombreux domaines.

01 :05 :51 :13

ELIEZER ZAFRIR

Pour nous, L'Iran était sans doute le partenaire le plus important après les États-Unis pour ce qui est des intérêts économiques. Avec eux, on a mené à bien des projets grandioses.

COMMENTAIRE

01 :06 :05 :14

C'est dans les années 50 qu'Israël se rapproche du Shah. Isolé au sein d'un monde arabe qui refuse son existence, l'État hébreu cherche des partenaires non arabes, plus loin au Moyen-Orient.

L'Iran, perse, pro-occidentale, d'un Islam autre que celui des pays arabes, s'impose comme un allié naturel.

01 :06 :32 :01

SEGEV

Les Iraniens venaient souvent chez nous. C'était une collaboration d'une très grande intensité, vraiment, inimaginable ! »

COMMENTAIRE

01 :06 :39 :16

Itzhak Segev prend ses fonctions d'attaché militaire en Iran en 1977, un an avant le début des manifestations. Sa mission : renforcer la coopération sécuritaire entre les deux pays.

01 :06 :54 :18

ZEGEV

J'étais alors chargé d'exécuter un contrat entre l'Iran et Israël pour 1,2 milliards. L'Iran payait et Israël fournissait matériel et savoir-faire dans des domaines très sensibles. Missiles, avions, etc.

COMMENTAIRE

01 :07 :17 :23

Washington aussi a choisi de faire de l'Iran un instrument central de son influence dans la région. Une intense coopération militaire doit lui permettre de maintenir Téhéran dans le camp occidental.

01 :07 :36 :13

SHIRIN HUNTER

Et c'est aussi l'époque de la guerre froide bien sûr, l'Iran était alors une arène majeure de la confrontation américano-soviétique.

Donc le Shah était proche des États-Unis, il comprenait qu'il avait besoin de leur soutien pour s'opposer à l'Union Soviétique et se maintenir au pouvoir.

01 :08 :01 :21

SEGEV

Alors aujourd'hui quand je donne une conférence à des jeunes, ils ne me croient pas quand je leur dit qu'en 77 et 78, les deux plus grands alliés de l'Iran étaient les États-Unis et Israël.

COMMENTAIRE

01 :08 :16 :16

Pour Tel-Aviv comme pour Washington, l'Iran du Shah est un partenaire inestimable, la pièce maîtresse dans le grand jeu moyen-oriental.

Israéliens et Américains ne perçoivent pas alors la profondeur, la force de cette opposition qui va tout emporter.

01 :08 :41 :07

SEGEV

Quand je parlais avec les généraux, ils me disaient : écoute, c'est comme la rougeole. A cette période, il y a des manifestations, c'est comme ça. Le Shah nous demande de résoudre le problème car il est le chef des armées. Eh bien, nous résolvons le problème.

01 :09 :01 :06

HENRY PRECHT

L'Amérique ne voyait pas ce qui se passait au sein de la société iranienne car on n'avait personne immergé dans cette société. Nos contacts c'était les gens de la classe supérieure, des militaires partisans du statu quo, qui se forçaient donc à rester fidèle au Shah en espérant ainsi que tout continuerait comme avant. C'était ça nos contacts : des gens mal informés et qui n'allaient pas nous annoncer de mauvaises nouvelles.

Carton 2 – Téhéran 8 septembre 1978

COMMENTAIRE

01 :09 :48 :09

L'aveuglement, l'incompréhension du régime devant la puissance et la détermination du peuple en marche ne peuvent conduire qu'au drame.

Ce jour-là, l'armée du Shah ouvre le feu dans les rues de Téhéran. C'est le vendredi « noir ».

87 morts officiellement. 4000 selon l'opposition.

La monarchie vient de montrer son véritable visage.

01 :10 :19 :05

HENRY PRECHT

Je me souviens, je prenais une douche le matin après le « vendredi noir », comme on l'a appelé. Il m'est apparu que ce qui se passait alors, c'était une guerre entre le Shah et son peuple. Et il m'a semblé que le Shah n'allait pas gagner et qu'on allait devoir affronter une nouvelle situation en Iran comme on n'avait alors jamais connue.

COMMENTAIRE

01 :10 :48 :19

Le processus révolutionnaire est lancé, il ne s'arrêtera plus.

Considérés comme des soutiens du Shah, les expatriés israéliens et américains commencent à quitter le pays, ils sont devenus des cibles. Les manifestants attaquent cafés, restaurants, banques ou cinémas, les symboles de la modernité à l'occidentale, qu'ils associent à la mainmise d'Israël et des États-Unis sur leur pays.

01 :11 :18 :14

ABBAS MILANI

Le discours anti-américain était dû au fait que le discours de gauche contre l'impérialisme considéré comme une menace était alors dominant, il fallait résoudre la « contradiction principale » comme on disait à l'époque. Les forces religieuses étaient aussi inflexibles contre les USA. Elles voyaient l'Amérique comme le phare de la modernité, elles la voient toujours.

ARCHIVE REVOLUTION

Mort aux États-Unis !

Mort aux États-Unis !

01 :11 :18 :14

ABBAS MILANI

Concernant le discours contre Israël, il était également lié à ce discours de gauche qui identifiait ce pays - et c'est toujours le cas - à la cause palestinienne. Pour la gauche, Israël était le responsable de la négation des Palestiniens.

01 :12 :05 :05

MOUSAVIAN

Et il y avait un sentiment profond au sein du système iranien que les services secrets iraniens, la SAVAK, étaient dirigés par le Mossad, par Israël. Donc il y avait ces Américains qui pillaient le pays, les Israéliens qui dirigeaient les services secrets du Shah, et participaient aux tortures, aux tueries... C'est pourquoi les Iraniens voyaient alors Israël comme une part des États-Unis.

COMMENTAIRE

01 :12 :47 :17

Abattre la monarchie, briser les liens avec Washington et Tel-Aviv, rejeter la modernité à l'occidentale : tout cela s'aggrave alors dans un même combat.

Pour réussir, celui-ci doit trouver son incarnation.

01 :13 :07 :16

ABBAS MILANI

Petit à petit, alors que le mouvement a commencé à prendre de l'ampleur, il lui fallait une direction, et donc un responsable. La personne qui pouvait remplir parfaitement ce rôle, c'était l'Ayatollah Khomeiny.

ARCHIVE REVOLUTION

Khomeiny, Khomeiny !

Nous t'attendons !

Khomeiny, Khomeiny !

Nous t'attendons !

01 :13 :32 :03

MOHSEN SAZEGARA

Je dois dire qu'il n'y a pas que les différentes factions de l'opposition islamiste qui ont rejoint l'ayatollah Khomeiny. Mais d'autres membres de l'opposition comme les nationalistes, les marxistes aussi. Toutes ces factions ont reconnu l'ayatollah Khomeiny comme le leader de la révolution.

ARCHIVE REVOLUTION

Le peuple est obéissant

Le Guide, c'est Khomeiny.

COMMENTAIRE

01 :13 :59 :00

Le moment est venu pour lui de réaliser son rêve : l'application d'une doctrine radicale. Établir une république islamique, c'est-à-dire une théocratie, au sein de laquelle le pouvoir ultime est détenu par une autorité religieuse : le Guide Suprême. Lui.

Carton 2 - Téhéran 1er février 1979

COMMENTAIRE

01 :14 :40 :00

En posant le pied sur le sol iranien, Khomeiny s'apprête à porter le coup fatal à la monarchie. Rien ni personne ne peut s'opposer à son triomphe.

01 :15 :04 :02

MOUSAVIAN

C'était bouleversant, vraiment bouleversant. Environ 10 millions de gens marchaient dans les rues de Téhéran. D'aussi loin que je me souviens, c'était la plus grande cérémonie d'accueil de l'Histoire, 10 millions de personnes étaient venues pour accueillir son héros.

01 :15 :31 :04

SAZEGARA

Tout le monde le voyait comme le leader de la révolution, un leader très charismatique. Et comme un représentant de Dieu aussi. Il allait sauver le pays, il allait nous apporter le paradis sur terre.

COMMENTAIRE

01 :15 :55 :02

C'est désormais lui qui incarne la légitimité du pouvoir. D'autant que le Shah, très affaibli par la maladie, a quitté le pays trois semaines plus tôt.

ARCHIVE DISCOURS KHOMEINY

Je frapperai à la figure ce gouvernement, et je nommerais un nouveau gouvernement avec l'aide et le soutien de cette nation maintenant que le peuple me fait confiance.

COMMENTAIRE

01 :16 :23 :00

Dix jours plus tard, après seulement 48 heures de combat dans les rues de Téhéran, la monarchie iranienne, sur laquelle régnait le Shah depuis 37 ans, s'effondre. La victoire de la révolution est totale.

L'Ayatollah Khomeiny est le nouveau maître du pays.

ARCHIVE REVOLUTION

Khomeiny !

Notre poing est devenu une mitrailleuse !

Notre poing est devenu une mitrailleuse !

ARCHIVE TV US

This had been the Israeli mission in Tehran responsible for the economic ties between Iran of the Shah and Israel.

C'était la mission d'Israël à Téhéran, qui a permis la création de relations économiques entre l'Iran du Shah et Israël.

COMMENTAIRE

01 :17 :03 :21

Les révolutionnaires s'attaquent immédiatement aux ennemis désignés du nouveau régime. La mission diplomatique israélienne est mise à sac, entièrement ravagée. Ses 33 membres, les derniers israéliens encore présents en Iran, doivent trouver un moyen de quitter le pays.

01 :17 :25 :08

ZAFRIR

Personne ne rentre chez lui, on s'installe dans des appartements qu'on avait prévu avant. 5 ou 6 dans chaque appartement. Et on est y resté enfermé pendant une semaine.

01 :17 :37 :13

SEGEV

On avait tous une arme, certains avaient leur passeport. On se préparait à s'enfuir. A ce moment-là, c'était dur, on était très peu à pouvoir sortir dans la rue.

COMMENTAIRE

01 :17 :52 :07

Une semaine plus tard, c'est enfin l'heure du départ. Ils se rendent par petit groupe à l'hôtel Hilton dans le centre de Téhéran où un bus doit les conduire à l'aéroport. Distance : 17 kilomètres, 17km à parcourir en pleine effervescence révolutionnaire. Tout peut arriver.

01 :18 :15 :24

SEGEV

17 kilomètres, 10 millions d'Iraniens de chaque côté de la route. Tous avec des tomates et des œufs. Dans le bus, il y a un chauffeur et deux Iraniens avec des kalachnikov.

Notre bus avance. Ils ont cru que c'était un bus de la révolution. Ils n'ont pas jeté une tomate ni un œuf.

COMMENTAIRE

01 :18 :37 :11

Une fois arrivés à l'aéroport, c'est enfin l'embarquement.
Puis le décollage et la délivrance. Peut-être.

01 :18 :48 :14

ZAFRIR

Quand nous sommes montés dans l'avion, il a démarré, il a commencé à rouler. Et tout d'un coup il s'est arrêté. Les portes se sont ouvertes et encore une fois ces salauds de la révolution sont entrés. Je me suis dit, qu'est-ce qu'ils ont encore oublié ?

Ils voulaient faire encore une dernière vérification, je ne sais pas quoi, puis ils ont fermé la porte et nous avons décollé.

COMMENTAIRE

01 :19 :27 :13

Au même moment, le grand ennemi des Israéliens, Yasser Arafat, le leader de l'OLP, l'Organisation de Libération de la Palestine, arrive à Téhéran.
Accueilli comme un véritable chef d'État.

COMMENTAIRE

01 :19 :45 :17

C'est en 1969 qu'Arafat prend la tête de l'OLP. Son ambition : créer un État palestinien sans dépendre de ses parrains arabes.

Installé au Liban, Arafat mène avec ses fedayin, ses combattants, des actions de guérilla à la frontière nord de l'État hébreu.

Aujourd'hui, il vient demander l'aide de Khomeiny, grâce à qui il espère pouvoir acquérir les moyens de son autonomie.

ARCHIVE ARAFAT

Definitely, it's changed completely the whole strategic policy in this area.

Up set down, completely!

C'est certain, ça change tout, toute la politique stratégique de la région. Ça bouleverse tout.

COMMENTAIRE

01 :20 :32 :09

En invitant Arafat à Téhéran, Khomeiny lance un message fort à l'ensemble du monde musulman : l'Iran soutiendra dorénavant la cause palestinienne considérée comme un combat existentiel entre l'Islam et l'Occident chrétien, impérialiste, parrain de l'État juif.

01 :21 :01 :16

JAVAD MANSOURI

Il faut reconnaître qu'Israël est un moyen d'oppression de l'Occident sur le monde musulman. Le fait de dire qu'on a voulu créer un pays pour un peuple, le peuple juif, c'est du n'importe quoi.

SYNTHE AFFICHE

Jérusalem, nous voici.

01 :21 :32 :24

JAVAD MANSOURI

C'est un vrai mensonge que l'Ouest a proféré pour régner sur toute la région, sachant bien que nous n'accepterons jamais ce pays.

COMMENTAIRE

01 :21 :47 :13

Khomeiny prend alors une initiative spectaculaire : en lieu et place de la mission diplomatique israélienne, il y aura maintenant l'Ambassade de la Palestine. Tout un symbole. Par ce geste, le leader religieux rompt tout lien avec l'Etat hébreu dont l'existence n'a pour lui aucune légitimité.

L'alliance stratégique entre Israël et l'Iran appartient définitivement au passé.

COMMENTAIRE

01 :22 :22 :24

Les États-Unis ont reconnu la jeune République islamique, mais à Washington, on s'inquiète : quel genre de relations sera-t-il possible d'entretenir avec ses nouveaux dirigeants ?

01 :22 :37 :11

HENRY PRECHT

Au sein du gouvernement américain, les avis divergeaient. Certains pensaient que Khomeiny était trop radical et qu'il serait difficile de négocier avec lui.

01 :22 :50 :18

LEON PANETTA

Je crois que la plupart des gens pensaient quand même que nous pourrions continuer à avoir des relations avec l'Iran, même malgré le départ du Shah on allait maintenir un lien. On avait notre ambassade, là-bas !

COMMENTAIRE

01 :23 :07 :14

Justement, le 4 novembre 1979, des centaines d'étudiants islamistes envahissent l'ambassade américaine et prennent en otage 52 diplomates.

Khomeiny hésite : va-t-il soutenir ces étudiants au risque d'une grave crise avec les États-Unis ? Va-t-il les soutenir pour garder la main sur le mouvement ?

ARCHIVE KHOMEINY

Quand nos jeunes combattants ont conquis le nid d'espionnage et ont jeté dehors les espions américains, ces jeunes voulaient en finir avec la morgue des États-Unis, pour reprendre les rênes de leur pays.

01 :24 :12 :14

LEON PANETTA

Quand la crise des otages est survenue, c'était clair que nous n'étions pas préparés à traiter avec un Iran de cette nature. Le fait que cette haine à notre égard s'incarne dans la crise des otages a fait de l'Iran, immédiatement, un de nos soucis majeurs.

COMMENTAIRE

01 :24 :49 :10

Les derniers otages seront libérés au bout de 444 jours ! En apportant son soutien aux étudiants, Khomeiny fait de cette affaire l'acte 2 de la révolution, un des mythes fondateurs du nouveau régime. Et la cause principale de la rupture entre son pays et les États-Unis.

Un nouveau Moyen-Orient est en marche. Plus rien ne sera jamais comme avant.

Les ambitions et les intérêts respectifs de Téhéran d'un côté, Washington et Tel-Aviv de l'autre vont bientôt entrer en collision. Dans le plus grand fracas.

Carton 3 – Liban 6 juin 1982

COMMENTAIRE

01 :25 :38 :21

Ce jour-là, près de 90 000 soldats israéliens, 1300 tanks et 1500 transports de troupe envahissent le Liban. Un pays qui n'a, à priori, rien à voir avec l'affrontement naissant entre l'Iran, Israël et les États-Unis.

Déchiré par une guerre civile depuis des années, le Liban est devenu un champ de bataille régional. La Syrie, occupe une partie du pays, à l'Est. Surtout au sud, c'est l'OLP qui est toute puissante. L'organisation palestinienne a fait de la zone sa base opérationnelle pour lancer des raids meurtriers contre Israël.

Le 6 juin 1982, Tel-Aviv lance son opération « Paix en Galilée ». L'objectif annoncé est défini haut et fort : nettoyer et prendre le contrôle du sud-Liban afin de stopper les opérations de guérilla des Fedayin d'Arafat.

ARCHIVE ITV SHARON

“We came here to fight and destroy the terrorist organizations that have been killing and murdering our people for years and years. That is our goal here.”

« Nous sommes venus ici pour combattre et détruire les organisations terroristes qui massacrent notre peuple depuis des années. Voilà notre objectif. »

COMMENTAIRE

01 :27 :00 :23

Ariel Sharon, récemment nommé ministre de la Défense, dirige l'offensive.

Aux yeux de beaucoup d'Israéliens, c'est un héros. Il a été aux premiers rangs de toutes les victoires remportées par l'État hébreu depuis sa création en 1948.

SUITE ARCHIVE ITV SHARON

Once we'll finish it, we'll move immediately back. We don't have any interest to stay here. It's not our country. We don't need even one square inches of this country”.

« Quand on y sera arrivés, on repartira. On a aucun intérêt à rester ici. Ce n'est pas notre pays. On ne convoite pas un centimètre carré de ce pays ».

01 :27 :29 :00

DAN MERIDOR

Il s'agissait de faire reculer les terroristes, principalement des membres de l'OLP, il fallait les repousser vers une ligne qui nous mettrait à l'abri des tirs. La rumeur était qu'ils avaient un canon à longue portée, le Long Tom, une portée de quarante km, donc il fallait les éloigner à plus de 40 km de la frontière. C'était le plan, ni plus ni moins.

COMMENTAIRE

01 28 :01 :07

En moins d'une semaine, Sharon dépasse largement le plan initial. L'avancée de son armée est foudroyante.

01 :28 :19 :17

DAN MERIDOR

L'opération s'est transformée en quelque chose de beaucoup plus important. Sharon a avancé vers le nord et progressé avec succès de plus en plus loin au nord, jusqu'à ce que nous nous rapprochions de Beyrouth.

COMMENTAIRE

01 :28 :37 :16

A Téhéran, c'est la stupeur.

Avec l'avancée des troupes israéliennes vers la capitale libanaise, le rapport de force au Moyen-Orient change radicalement. Pour Khomeiny, il n'en est pas question. Mais comment peut-il réagir ?

COMMENTAIRE

01 :29 :01 :05

Engagée dans une guerre totale contre l'Irak depuis l'attaque lancée par Saddam Hussein, deux ans plus tôt, en septembre 1980, la jeune république islamique va devoir se battre pour sa survie pendant huit longues années dans ce qu'on appellera la guerre Iran-Irak.

Le leader iranien n'a donc pas les moyens d'ouvrir un autre front contre Israël au Liban.

01 :29 :26 :13

TRITA PARSI

Pour justifier sa décision, Khomeiny a déclaré que la route qui mène à Jérusalem doit passer par Karbala. Ce qui est d'une manière, religieuse, d'exprimer une décision stratégique fondamentale selon laquelle chaque chose en son temps. L'aspiration de l'Iran à participer à la libération de Jérusalem doit venir après la défaite que l'Iran doit infliger à Saddam Hussein.

COMMENTAIRE

01 :30 :01 :02

A Beyrouth, un pilonnage massif s'abat maintenant sur l'ouest de la capitale où se sont réfugiés Arafat et le gros de ses troupes.

Une partie de la ville est rasée. Il y a des milliers de morts, surtout des civils.

Le 21 août 1982, le siège israélien prend fin.

ARCHIVE TV US

Yasser Arafat played a final visit with west Beirut headquarters.

COMMENTAIRE

01 :30 :46 :20

Défait, Arafat quitte le Liban et s'exile en Tunisie avec 10 000 de ses Fedayin. Ils seront bientôt remplacés par une force internationale, composée surtout de soldats américains et français, dont la mission sera de sécuriser la capitale libanaise.

Pour Sharon et le premier ministre Menahem Begin, la question palestinienne est réglée. Ils peuvent donc passer à leur objectif inavoué : la transformation du Liban. D'un pays multiconfessionnel, ils veulent en faire un État chrétien, dirigé par la minorité maronite, un État puissant et surtout un État allié.

Mais en agissant de la sorte, ils vont réveiller, sans le savoir, une autre communauté libanaise, la plus nombreuse du pays. La communauté chiite.

ARCHIVE TELE US

"The Shias, one time, lived quietly in the south of Lebanon, they became politized when their Palestinian neighbors attacked Israel and the Israelis bombed them in return"

"Les Chiites vivaient en paix dans le sud du Liban. Ils se sont politisés quand leurs voisins palestiniens ont attaqué Israël, qui a riposté en les bombardant en retour."

COMMENTAIRE

01 :32 :04 :22

Installés surtout à l'est et au sud du Liban, les Chiites ont subi directement l'invasion puis maintenant l'occupation israélienne. Certains d'entre eux sont bien décidés à prendre les armes et résister.

01 :32 :21 :11

NAÏM QASSEM, secrétaire général adjoint du Hezbollah

C'était ma conviction en 1982 qu'Israël est un ennemi. Et je soutenais la cause palestinienne. Je me considérais de ce camp.

COMMENTAIRE

01 :32 :37 :20

Naïm Qassem est alors âgé de 29 ans. Professeur de chimie à Beyrouth, il dirige l'Union des associations islamistes d'enseignement, une organisation chiite.

01 :32 :52 :24

NAÏM QASSEM

Pour nous, la pensée de l'imam Khomeiny correspondait parfaitement à notre croyance profonde. Avec d'autres groupes islamistes, on s'est réuni et on est tombé d'accord.

Nous sommes partis en Iran pour y proclamer notre volonté de prêter allégeance à l'Imam Khomeiny afin qu'il soit notre guide, qu'on respecte son autorité et il nous a donné sa bénédiction.

COMMENTAIRE

01 :33 :32 :18

Khomeiny accueille avec intérêt l'offre de services. Il va pouvoir se rapprocher de l'État juif pour mieux le combattre par l'intermédiaire de ces nouveaux alliés. Une association d'autant plus évidente qu'il entretient avec ces Chiites libanais des liens anciens et profonds.

01 :33 :50 :12

SAZEGARA

Beaucoup des leaders de la révolution en Iran, qui ont occupé des positions très importantes dans les semaines qui ont suivi leur arrivée au pouvoir, ont été formés au Liban. Leurs liens avec la communauté chiite libanaise étaient profonds. Vous savez, le chiisme du sud Liban est plus ancien que le chiisme iranien.

COMMENTAIRE

01 :34 :19 :15

A l'été 82, les responsables chiites libanais créent donc dans la ville de Baalbek, située à l'est du pays, dans la plaine de la Bekaa, une nouvelle organisation de lutte contre Israël avec l'accord de Khomeiny. La RIL, la Résistance Islamique du Liban. Elle prendra, officiellement, le nom de Hezbollah trois ans plus tard, en 1985.

Pour le moment, ses buts sont avant tout opérationnels et secrets.

01 :34 :53 :22

NAÏM QASSEM

A sa naissance, notre mouvement de résistance devait rester clandestin pour pouvoir être efficace et se développer. Donc la confidentialité était la règle, il nous fallait agir secrètement pour exister politiquement, plus tard. C'était le seul moyen de nous protéger et de permettre notre expansion.

01 :35 :32 :18

KASSEM KASSIR

L'objectif initial du Hezbollah était militaire. Il ne s'agissait pas seulement de proposer une résistance armée contre Israël mais bien de vaincre par tous les moyens cette occupation et d'obtenir un retrait du Liban.

COMMENTAIRE

01 :35 :51 :11

Pour aider la nouvelle organisation, l'Iran envoie, au cours de cet été '82, quelques centaines de Gardiens de la révolution dans la Bekaa. Ces hommes appartiennent à un corps d'élite créé dès la naissance de la république islamique et chargé de sa défense. Dépendant directement du Guide, ils forment la garde prétorienne du régime.

01 :36 :16 :15

KASSEM KASSIR

Nous n'avons pas demandé à l'Iran, pas plus aux Gardiens de la révolution, ni à qui que ce soit de combattre Israël à notre place, nous les Libanais ou les Palestiniens. Nous demandions

de l'aide, c'est tout, car à l'époque personne ne soutenait les forces libératrices qui luttait contre Israël.

COMMENTAIRE

01 :36 :38 :10

Ces soldats d'élite ne combattent pas mais ils apportent des armes, de l'argent, un savoir-faire.

Leur présence implique l'aide d'un autre pays dont l'armée occupe cette partie du Liban : la Syrie. Pour arriver dans la Bekaa, ces hommes ont ainsi bénéficié de l'aide du dictateur Hafez al-Assad. Un opposant fervent, lui aussi, à l'État d'Israël.

En envoyant ses Pasdarans, Khomeiny met sur pied un partenariat qui va s'avérer stratégique pour les décennies à venir, le partenariat avec la Syrie.

01 :37 :24 :18

ABBAS MILANI

Ils ont commencé à mettre sur pieds le Hezbollah, à organiser cette alliance avec Assad, à fournir Assad en pétrole, à financer donc cette relation avec Assad parce qu'ils ont alors pensé qu'ils avaient besoin ce qu'ils appellent une profondeur stratégique.

Ils avaient besoin d'outils à leur disposition pour menacer Israël ce qui signifiait aussi menacer les États-Unis en disant : si vous nous frappez, nous vous frapperons en retour. En créant le Hezbollah, ils frappent à la fois Israël et les USA au Liban.

01 :38 :00 :09

TRITA PARSI

Je ne sais pas s'ils savaient dès l'origine que cela deviendrait leur succès le plus éclatant. Mais je pense qu'ils avaient fixé certains objectifs au tout début. Et dès le départ, l'objectif n'était pas de cantonner le Hezbollah à n'être qu'un acteur non-étatique mais de l'aider à devenir un parti politique, à devenir une force dominante au Liban et au Moyen-Orient.

COMMENTAIRE

01 :38 :26 :24

C'est un véritable système d'alliance qui prend alors naissance dans les confins de la plaine de la Bekaa. Un système mis en place par l'Iran avec le concours de la Syrie. Un système qui crée un objet politique inconnu, le Hezbollah. Un système qui donnera plus tard naissance à un axe majeur du Moyen-Orient : l'axe Iran-Syrie-Hezbollah.

Mais ce système, pour le moment, personne n'en devine l'émergence. Pas plus les Américains que les Israéliens.

Carton 4 – Deir Qanoun, 11 novembre 1982

COMMENTAIRE

01 : 39 :14 :23

Deir Qanoun, sud-Liban, à une dizaine de kilomètres de la frontière israélienne.

Vers 6 heures et demi du matin, une Peugeot blanche, bourrée d'explosifs, quitte le village en direction de Tyr, la grande ville de la région.

Au volant, un jeune résistant de 18 ans, membre du Hezbollah. Il s'appelle Ahmad Kassir.

01 :39 :43 :13

TAYSSIR KASSIR, frère d'Ahmad Kassir

Le Martyr Ahmad Kassir était discret depuis sa jeunesse, mais vertueux. Il ne pouvait jamais se taire ou faire des compromis face à l'injustice. Il vivait en Arabie Saoudite, mais est rentré directement au Liban après l'invasion israélienne. Notre oncle paternel a essayé de le retenir, en lui disant qu'il n'avait rien à faire ici en période de guerre, et sa réponse était « Je sais très bien ce qu'il faut que je fasse.

COMMENTAIRE

01 :40 :16 :04

Ce jeune homme inconnu va dans quelques instants devenir un héros légendaire du combat des Chiites contre Israël. Ce qu'on appelle ici un shahid, un martyr de la résistance.

Il va commettre un acte que personne n'a encore jamais osé réaliser au Liban. Un acte, aussi bien religieux que politique.

01 :40:38 :21

NAÏM QASSEM

En 1982, on considérait que la confrontation avec Israël nous était défavorable. Nous ne pouvions pas lui causer de dégât. Il nous fallait prendre une initiative originale, commettre un acte atypique : l'acte martyr.

COMMENTAIRE

01 :41 :01:00

Le culte des martyrs remonte aux origines du chiisme. Au VII^{ème} siècle, l'imam Hussein et ses compagnons sont massacrés à Karbala, dans l'actuelle Irak, lors d'un combat fratricide pour prendre la succession du prophète Mahomet. L'événement, commémoré chaque année, constitue le fondement même du chiisme.

01 :41 :23 :22

FADLALLAH

Cette aptitude, cette prédisposition au sacrifice, à la lutte contre l'injustice et la corruption, cela fait partie intégrante de la pensée chiite.

Cela était central dans la mobilisation des Chiites du Liban. Ce n'est pas une simple question militaire, mais cela relève d'une doctrine, d'une vision. Le but était de lutter contre l'occupation, mais ces opérations martyrs étaient aussi une nouvelle forme inconnue de lutte dans la région.

COMMENTAIRE

01 :41 :57 :10

Il est 7 heures, maintenant, ce 11 novembre 1982.

Ahmed Kassir emprunte l'avenue principale de Tyr. Sans hésiter, il accélère. Et se jette avec sa voiture sur un grand ensemble résidentiel.

(Flash au noir.)

COMMENTAIRE

01 :42 :22 :17

Le quartier général de l'armée israélienne pour tout le sud-Liban vient de s'effondrer. Un bâtiment de 7 étages. Pulvérisé.

ARCHIVE ISRAEL

- A quel étage étais-tu au moment de l'attaque ?

- Au cinquième. J'allais aux toilettes, et d'un coup j'ai entendu l'explosion. J'ai senti que tout s'écroulait. Je me suis retrouvé sous les décombres, sous le béton. Je me suis mis à crier pour qu'ils m'entendent.-Et au bout d'une heure d'effort, ils ont réussi à me tirer des décombres.

01 :43 :13 :16

TAYSSIR KASSIR

J'étais à Tyr à ce moment-là car on avait une épicerie là-bas. Je rentrais par le même chemin que d'habitude mais les Juifs avaient barré la route. C'était inoubliable. L'incendie était vif encore, l'immeuble, les pierres, tout brûlait. On était fier, il se passait enfin quelque chose. L'envahisseur subissait des pertes, il y avait des morts, on était content de cela. On se demandait qui avait bien pu oser faire ça. Je ne savais pas que mon frère Ahmad était devenu martyr. Je n'ai jamais oublié ce moment.

COMMENTAIRE

01 :44 :05 :19

C'est un carnage. 91 soldats Israéliens et 15 prisonniers libanais trouvent la mort.

Ariel Sharon ne comprend pas. Comment un événement pareil a-t-il pu survenir alors que le seul ennemi connu, l'OLP, a été écrasé il y a plus de deux mois déjà.

ARCHIVE ISRAEL

- Cette attaque pourrait avoir un caractère terroriste. Comment définiriez-vous la situation de l'OLP aujourd'hui au Liban ?

- Dans ce cas précis, nous ne savons pas s'il s'agit d'une attaque terroriste. La commission d'enquête devra le déterminer. Il faut nous assurer que cet État terroriste, l'OLP, que nous avons liquidé, ne se remette pas sur pieds.

COMMENTAIRE

01 :45 :02 :22

Trois semaines plus tard, la commission d'enquête conclue à l'explosion d'une conduite de gaz. C'est donc un accident. Cette version hallucinante des faits ne sera jamais remise en cause officiellement. Comme pour mieux souligner l'aveuglement des services de renseignements israéliens qui ignoraient, alors, totalement ce qui se déroulait dans la plaine de la Bekaa.

01 :45 :27 :17

SHIMON SHAPIRA

On n'avait pas d'information en temps réel. C'est bien malheureux, rétrospectivement. On savait qu'il y avait des religieux qui agissaient, certains on les connaissait, d'autres, on ne savait pas qui c'était.

ARCHIVE PRIERE

01:02:09:05

-Il faut porter l'attaque à l'intérieur d'Israël. Israël est venu, Israël reviendra.

-Il y a qu'un seul Dieu. Khomeiny est notre leader. Victoire pour l'Islam. Mort à Israël.

01 :45 :58 :10

SHIMON SHAPIRA

J'ai subi un choc beaucoup plus grand quand j'ai commencé à entreprendre des recherches sur ce qui était existait, disons au sein des renseignements, concernant les Chiites au Liban en général. J'ai été très déçu, je n'ai alors presque rien trouvé comme documents sur le sujet. Il n'y avait pas grand-chose non plus dans les services académiques. Il y avait très peu de chose.

COMMENTAIRE

01 :46 :31 :17

Les forces internationales présentes au Liban, Américains et Français en tête, sont tout aussi aveugles que l'armée israélienne. Le 23 octobre 1983, presque un an plus tard, elles subissent à leur tour une attaque similaire. D'une violence inouïe.

ARCHIVE TV US

"The two times bomb devastated the fourth story building in which 200 hundred marines may have been sleeping in an explosion occurred shortly after 6am Beirut time".

La bombe a pulvérisé l'immeuble de quatre étages où dormaient 200 marines au moment de l'impact, vers 6 h du matin, heure de Beyrouth.

COMMENTAIRE

01 :46 :59 :19

Les Américains perdent 241 soldats. Au même moment, un kamikaze se fait sauter dans le quartier général des troupes françaises, l'immeuble Drakkar. 58 morts. Une double opération revendiquée par un mystérieux Mouvement du Jihad islamique. Très certainement un prête-nom du Hezbollah et de l'Iran.

01 :47:26 :24

TRITA PARSI

Je pense que beaucoup d'éléments indiquent que les Iraniens ont joué un rôle, et même un rôle clef dans cette affaire.

ARCHIVE TV US GEORGES BUSH, VICE PRÉSIDENT DES USA

- Do you have any indication about responsibility?

- Yes, we have some, but we're not going to point our finger without being absolutely certain, but I think the thing that does come true out of clear, just the insidious nature of terror, International terror.

- Avez-vous eu des informations sur les responsables, les auteurs ?
- Nous avons des informations, mais nous attendons d'avoir des certitudes. Ce qui est très clair en tout cas, c'est la nature insidieuse du terrorisme international.

01 :47 :51 :12

TRITA PARSI

Le renseignement américain a dit qu'il avait réussi à intercepter une réunion au cours de laquelle l'ambassadeur d'Iran en Syrie, qui a été un des créateurs du Hezbollah, avait explicitement demandé l'organisation d'une telle opération. Bon, les services américains n'ont jamais produit publiquement de preuve. Ils se sont déjà trompés dans le passé, ils ont aussi déjà menti dans le passé. Donc on ne peut pas être sûr à 100%. Quoi qu'il en soit, la perception est devenue la réalité. Les États-Unis, la France et les autres pays ont agi comme si l'Iran en avait été le responsable.

COMMENTAIRE

01 :48 :39 :09

Avec cette nouvelle attaque, personne ne plus ignorer les Chiites du Hezbollah. Ils se veulent l'incarnation de la « résistance » à Israël et ses alliés.

ARCHIVE TV

Day by day, their following grows. Les fanatiques qu'on surnomme déjà les fous de Dieu ne font aucun mystère de leurs intentions.

Les fanatiques que l'on surnomme déjà les « fous de Dieu » ne font aucun mystère de leurs intentions.

COMMENTAIRE

01 :48 :55 :08

Grâce à leur protecteur et bienfaiteur, l'Iran, et leur capitale, Baalbek, leur combat ne fait que commencer.

ARCHIVE TV US

Intelligence experts have long regarded the city of Baalbek in Lebanon's Beqaa valley as a center of anti-American terrorism.

Les spécialistes du renseignement considèrent la ville de Baalbek, comme un centre du terrorisme anti-américain.

01 :49 :15 :09

DANIEL KURTZER

Je me souviens que le Hezbollah semblait être un acteur local. Puis au milieu des années 80, il était clair qu'il était alimenté en armes et en hommes par l'Iran, que des otages allaient du Liban à l'Iran, bref qu'il était soutenu politiquement. L'organisation prenait de l'importance.

01 :49 :50 :22

SHIMON SHAPIRA

Dès le départ, les Iraniens avaient compris, très intelligemment, qu'on ne peut pas créer une milice armée sans que celle-ci n'ait le soutien de la population locale.

Les Iraniens ont construit ce que j'appelle une contre-société. A côté de la société libanaise, normale, il y a une autre société.

La société du Hezbollah est la suivante. Un enfant naît, il va à la crèche du Hezbollah, après il va à l'école du Hezbollah, puis il va aux scouts du Hezbollah, il va ensuite au lycée du Hezbollah. Alors il s'engage dans le Hezbollah.

ARCHIVE TV US

The Israelis were come to six hundred dead in two years. It was the price many were not prepared to pay.

Le bilan en Israël : 600 hommes ont péri en deux ans. Un prix que personne n'était prêt à payer.

COMMENTAIRE

01 :51 :05 :03

L'armée israélienne s'enlise au Liban chaque jour un peu plus. Le 6 juin 1985, trois ans après le début de l'invasion, elle quitte le pays tout en conservant une zone de sécurité au sud, soit 10% du territoire libanais. Elle y restera 15 ans, jusqu'en 2000.

Ce premier retrait, partiel, constitue pour l'état hébreu une défaite sévère, humiliante même. Pour le Hezbollah, c'est sa première victoire.

Surtout, l'organisation chiite révèle ce jour-là sa responsabilité dans la destruction du QG israélien à Tyr. Le nom du « shahid » Ahmed Kassir est révélé. Le 11 novembre, jour de l'attentat, devient le jour officiel des « martyrs de la résistance ».

SYNTHÉ AFFICHE

« Le précurseur de l'ère de l'héroïsme, le pionnier des opérations martyrs »

COMMENTAIRE

01 :52 :08 :21

Alors, lorsque l'Ayatollah Khomeiny disparaît en juin 1989, son héritage est plus vivant que jamais. La théocratie chiite, qu'il a fondé dix ans plus tôt, est solidement installée.

Et le combat qu'il a initié contre Israël et les États-Unis, par l'intermédiaire du Hezbollah, a imposé l'émergence d'un nouveau Moyen-Orient.

Désormais, que vont faire de cet héritage les successeurs du Guide ?

FIN FILM 1

